I C O N O S C O P E

présente
du 18 janvier au 29 mars 2013

BENOIT PYPE

Voyage autour de ma chambre

Voyage autour de ma chambre, titre éponyme du roman de Xavier de Maistre, évoque l'exploration particulière proposée par Benoît Pype, de son environnement immédiat. La collecte, l'observation et la mise en œuvre d'élements matériels ou sensoriels insignifiants, et fragiles, révèlent sous un autre jour le monde quotidien, intime et proche de tout un chacun.
Benoît Pype capte des détails des espaces qu'il parcourt, ces échantillons prélevés, il les présente, magnifiés.
Une goutte d'eau dans un écrin d'un centimètre cube rivalise avec le plus précieux des diamants, non seulement par sa beauté mais dans son éternité. Une perle d'eau qui s'évapore, mais que l'on recrée indéfiniment.
L'infinitude caractérise plusieurs pièces de Benoît Pype : les *géographies transitoires* superposent, par une découpe minutieuse le plan d'une grande ville au réseau des nervures d'une feuille de philodendron.
Deux réseaux architecturaux s'entrelacent, l'un naturel, l'autre artificiel, à tel point que leurs limites disparaissent et que notre œil ne peut les différencier. Avec le temps, la feuille sèche, se déforme et une nouvelle carte en relief apparaît.
Peut-être un clin d'œil aux peintures néo-plastiques de Piet Mondrian, dont la couleur verte est bannie, et qui inspirent une autre oeuvre à Benoît Pype : *Piet Mondrian Greatest Hits*. Les peintures illustrant le nèo-plasticisme sont imprimées sur un carton de boîte à musique, toutes les intersections des lignes verticales et horizontales sont poinçonnées et produisent une petite musique, résonance des toiles de Piet Mondrian dans l'espace.
Les sculptures de fond de poche sont réalisées à partir de bouloches trouvées dans les vêtements, mine de matériaux aux couleurs et formes illimitées qui se transforment en sculptures abstraites, une fois érigées sur leurs socles et observées à la loupe.
Capter les empreintes fugitives de pluie dans l'étain, métal entrant dans la composition du bronze mais aussi dans le pigment blanc d'étain, est le point de départ d'une œuvre récente, oscillant à nouveau entre peinture et sculpture jusque dans son mode de présentation : une plaque d'étain sur deux tréteaux.
Autant d'invitations au voyage singulier que Benoît Pype pense « en termes incertains, improbables. L'aventure devenant ce moment favorable à l'inattendu, à l'inopiné, où l'on se découvre autre, vulnérable et plus que jamais vivant »

mardi, jeudi, vendredi, samedi, 15h -18h30
1 rue du général maureilhan - 25 rue du faubourg du courreau 34000 montpellier
+ 33 (0)6 20 36 57 47 - www.iconoscope.fr - iconoscope@wanadoo.fr